



Mesdames et Messieurs, Chers Collègues, Chers Partenaires, Geehrte Damen und Herren,

Auguro anche il benvenuto ai nostri colleghi italofoni.

I would like to welcome our english speaking friends.

Herzlich begrüße ich Sie an diesem Eröffnungsapéro welches Ihnen vom Schweizerischen Zentrum für Qualitätskontrolle zum Anlass seines 40. Jubiläums offeriert wird. Ich werde ich nun auf Französisch fortfahren.

Bienvenue à cet apéritif d'accueil que le Centre Suisse de Contrôle de Qualité vous offre à l'occasion de son 40<sup>ème</sup> Jubilé.

1972, a été une année remarquable. Je ne donnerai que quelques exemples :

En Sport, Marie-Thérèse Nadig et Bernard Russi devinrent champion olympique de descente de ski aux JO de Sapporo. Cette année là, naissait Zinedine Zidane.

En politique, plusieurs cantons dont les trois cantons fondateurs de la Suisse approuvèrent enfin le suffrage féminin. 1972 fut également l'année de naissance du conseiller fédéral Alain Berset ,notre ministre de la santé.

Dans le domaine de la technologie, le premier courrier électronique fut envoyé en 1972 par Ray Tomlinson. Pour définir une adresse, il eut besoin d'un séparateur entre le nom et le lieu. Il opta pour l'arobase qui se prononce « at » en anglais, l'équivalent du « chez » en français, ce qui donne :  
dagmar kessler chez cscq.

En 1972 dans le domaine médical, furent découvertes les propriétés immunosuppressives de la ciclosporine, ce qui permis un développement important des transplantations. Une autre naissance remarquable en 1972, fut celle du Centre Suisse de Contrôle de Qualité.

Tout d'abord des programmes furent organisés dans le domaine de la chimie clinique, puis celui de l'hématologie, de la microbiologie, de l'immunologie et l'allergologie, et enfin celui de la génétique médicale. La contribution du CSCQ dans l'amélioration de la qualité des analyses médicales fut primordial. Les sociétés corporatives telles la FMH et la FAMH, comprenant l'importance de proposer un contrôle de qualité externe, participèrent à la fondation du CSCQ. Le CQE ne devint obligatoire qu'en 1994.

L'industrie prit très tôt déjà contact avec le CSCQ, afin d'établir une collaboration allant dans le sens de l'amélioration continue. Collaboration ne veut pas dire perte d'indépendance. Un centre tel que le CSCQ se doit d'être impartial et de garder son intégrité. La collaboration avec l'industrie est principalement axée sur l'échange d'informations. Les sociétés nous informent de nouveaux tests ou d'instruments arrivants sur le marché et nous traitons avec elles pour résoudre des problèmes découverts par le CQE.

Ces prises de conscience successives furent très importantes, car seule une bonne collaboration entre Médecin, Patient, Laboratoire, Industrie et Centre de contrôle de la qualité externe, peut avoir comme conséquence des résultats de laboratoire de grande qualité et contribuer ainsi au bienfait de la médecine et au final au bien-être du patient. Des analyses rétrospectives montrent bien qu'une participation régulière aux contrôles de qualité externe fait diminuer les erreurs au laboratoire. Et nous observons en Suisse depuis de nombreuses années une constante amélioration de la qualité des analyses, allant de paire jusqu'à peu avec une croissance continue de la participation des laboratoires. Je vous invite à venir voir notre stand pour plus de détails.

Au contraire, la diminution de la participation, fait perdre une prise de conscience de certaines difficultés. Le laboratoire ne peut plus se comparer aux autres laboratoires utilisant la même technique que lui. Depuis quelque temps, nous observons non seulement une réduction du nombre de participations annuelles, mais également un renoncement de certains laboratoires à participer au CQE pour les analyses non-obligatoires. Quelques adhérents donnent ouvertement une raison financière. En effet, la réduction du remboursement des analyses touchera, touche déjà, la volonté d'économie des laboratoires.

Par sa non-participation, le laboratoire renonce également à un moyen de formation continue et permanente. Car j'en suis intimement convaincue, le rôle du contrôle de qualité externe, n'est pas seulement celui de donner un outil de vérification supplémentaire au laboratoire, mais il contribue également pour les acteurs du secteur à se former ou à revoir certaines notions de leur métier. Il permet aussi l'amélioration des procédures internes des laboratoires, que ce soit celles d'un cabinet médical ou d'un laboratoire privé ou public. Au CSCQ nous constatons à chaque enquête, comme c'est le cas avec des échantillons de patients, que la majorité des erreurs sont commises pendant les phases pré- et post-analytiques. C'est la raison pour laquelle, nous organisons depuis 5 ans déjà, des enquêtes gratuites pour nos adhérents dans ce domaine. Ce programme participe à la formation interne de nombreux laboratoires.

Je tiens à remercier les délégués des différentes sociétés, membres du comité du CSCQ, qui participent par leur contributions, passées et présentes, à l'évolution du Centre. Tout particulièrement bien sûr, les présidents successifs qui ont montré un grand engagement. Je remercie bien évidemment Dr. Deom, notre ancien directeur, qui a fait croître le centre de manière importante et grâce auquel le CSCQ a acquis une notoriété internationale. Un grand merci va aussi aux différents experts qui par le partage de leur connaissances dans les rapports d'enquêtes contribuent au rôle éducatif des CQE. Mais je tiens tout particulièrement à remercier mes collaborateurs, grâce auxquels vous pouvez participer tous les mois à de nombreuses enquêtes de contrôle de qualité. Ils font un travail remarquable.

Pour le futur je forme le vœu, que les analyses médicales qui contribuent majoritairement au diagnostic de nombreuses maladies, permettant un suivi thérapeutique adapté et écourtant en cela des séjours hospitaliers coûteux, ne soient pas considérés comme un luxe, duquel on pourrait se passer. Je souhaite que les nombreux acteurs du domaine médicale ne renoncent pas à ce que j'appellerais le Qualesprit. La qualité doit être et doit rester un état d'esprit qui se vit au quotidien.

Je lève mon verre à vous tous et vous invite à boire à la santé du CSCQ et surtout à celle des patients qui méritent de recevoir des soins de qualité.